



PEB Échanges, Programme pour la construction et
l'équipement de l'éducation 2004/02

Un lieu de rencontre où l'on
apprend dans l'Islande
rurale

Susan Stuebing

<https://dx.doi.org/10.1787/623512624884>

UN LIEU DE RENCONTRE OÙ L'ON APPREND DANS L'ISLANDE RURALE

« Là où le glacier rencontre le ciel, le pays cesse d'être terrestre et la terre ne fait plus qu'un avec le ciel. »

– Lumière du monde, Laxness

Lors du premier atelier de préparation du développement du lycée de Snaefellsnes, un parent a expliqué que « Le jour où nous avons appris qu'il existait un accord pour établir une école secondaire supérieure dans la région, toutes les habitations de Snaefellsnes ont vu fleurir les drapeaux islandais ».

Dans cette région rurale islandaise, la nouvelle école sera un lieu de rencontre où les élèves âgés de 16 à 20 ans pourront étudier. La région de Snaefellsnes est une communauté majoritairement composée de pêcheurs et de fermiers, située à environ deux heures de la capitale. Cette région pittoresque est une destination touristique qui a inspiré des générations d'artistes et d'écrivains, comme Halldór Laxness, auteur islandais récompensé par un Prix Nobel.

Le lycée de Snaefellsnes sera un lieu où les étudiants pourront découvrir une nouvelle approche stimulante de l'apprentissage. L'école minimisera l'importance des cours et des horaires formels afin de renforcer l'apprentissage actif et le choix individuel. Tant les élèves que les professeurs apprendront à développer leurs propres connaissances, compétence essentielle pour le XXI^e siècle. L'école sera également le lieu de rencontre des apprenants de tout âge et de tout genre issus de la communauté, et sera en service à la fois pendant les heures de classe et en soirée. Pour servir ces objectifs, le nouveau bâtiment scolaire est conçu pour créer un environnement social flexible et stimulant.

Ateliers stratégiques

La stratégie a débuté par quatre ateliers au sein desquels les principaux acteurs ont collaboré avec les architectes et un conseiller (ces ateliers se sont déroulés entre mai et août 2003). Les trois premiers ateliers comptaient parmi leurs participants des représentants des étudiants, des parents, des responsables locaux, des délégués du ministère de l'Éducation, ainsi que des éducateurs et des directeurs d'école d'autres régions de l'Islande. Tous ont uni leurs forces pour catalyser les objectifs de l'école, y compris son approche de l'enseignement et de l'apprentissage, et pour

esquisser l'organisation de l'établissement. Un accord a pu être atteint suite à ce processus sur le programme de l'établissement scolaire, qui constitue la base de conception pour Sigurdur Bjorgulfsson et Indro Candi, de la société VA Architects (Reykjavik). Quant au quatrième atelier, il réunissait les futurs élèves de l'établissement.

Les ateliers étaient importants pour atteindre un consensus, d'une part au sein de la communauté, et d'autre part entre le ministère et la communauté. En effet, le ministère loue l'établissement scolaire à des fins éducatives et examine la conception des bâtiments afin de s'assurer qu'ils répondent aux exigences, tandis que la communauté locale finance et supervise la construction dans le cadre de ce projet. Bien que les trois communes de pêcheurs qui composent la communauté soient en concurrence depuis la nuit des temps, elles collaborent aujourd'hui pour mettre sur pied une école unifiée.

Un des principaux objectifs fixés par les participants aux ateliers était de réfléchir en dehors du cadre conventionnel et de faire appel à une inspiration créative. Comme ce nouveau type d'école se fonde sur l'utilisation de l'apprentissage réparti (TIC), des professeurs et directeurs spécialistes d'autres établissements devaient confirmer la faisabilité des nouvelles idées sur la base de leurs propres expériences. Le processus s'est révélé très interactif et marqué par une attitude générale de recherche de solutions, d'écoute et de négociation. A cet égard, l'atelier était semblable au type d'expérience éducative proposée pour le nouveau lycée.

Hafþór Guðjónsson, professeur de développement professionnel à l'université d'Islande, a présenté un large aperçu des points de vue actuels concernant le processus d'apprentissage régissant la « totalité de la vie d'étudiant¹ » et les « couches de l'apprentissage² ». Ces règles ont ainsi permis de définir la mission de l'école, qui consiste à accentuer les échanges sociaux, comme étant une partie importante du processus d'apprentissage, et ont renforcé les idées qui visaient à créer un environnement ouvert au sein duquel les étudiants pourraient choisir le moment, l'endroit et le contenu de leurs études dans le cadre du programme d'étude national.

L'atelier des étudiants a duré douze heures. Il a débuté par une présentation des résultats des autres ateliers pour se terminer par une présentation de ses propres résultats aux acteurs principaux. Les étudiants ont adopté l'idée d'offrir un cadre d'apprentissage indépendant et nettement plus ouvert au sein du lycée. Ils se sont ensuite répartis en

1. Dewey, J. (1916/1944), *Democracy and Education*, The Free Press, New York.

2. Nixon, J., J. Martin, P. McKeown et S. Ranson (1996), *Encouraging Learning: Towards a Theory of the Learning School*, Open University Press, Buckingham.

équipes et ont mis tout leur enthousiasme dans l'élaboration de leur propre version de la nouvelle école, tout en pouvant compter sur les conseils avisés d'architectes professionnels.

Concept de l'école et des infrastructures

Le concept de l'établissement est de créer un environnement fortement flexible apte à accueillir des types d'élève variés et diverses activités pédagogiques. Le bâtiment, conçu pour 170 étudiants, est petit de taille (environ 1 600 m²), mais grand de par ses nombreuses possibilités. Il ne compte aucune salle de classe traditionnelle, car le programme éducatif privilégie l'apprentissage individuel et en groupe, avec des opportunités d'apprentissage partagé qui peuvent être organisées à n'importe quel endroit du bâtiment. Chaque étudiant aura son propre ordinateur portable, qui constituera son « bureau » mobile. Le bâtiment propose quatre zones d'apprentissage, présentant une large diversité de types d'espace où les étudiants peuvent travailler ensemble ou individuellement.

Le centre de l'établissement est occupé par la zone d'apprentissage ouverte, qui peut accueillir 80 étudiants. Par ailleurs, le bâtiment compte cinq salles de discussion, ainsi que plusieurs salles de travail et de conseil pour petits groupes.

18

Il existe aussi une zone d'information, qui permet aux étudiants et aux professeurs de trouver une aide particulière à des fins de recherche, une formation en compétences de recherche, un accès à la presse et un autre environnement de travail, plus calme, pour les étudiants. Cette zone pourrait aussi, le soir et la journée, abriter des activités de formation continue.

La zone contemplative des arts est une zone d'apprentissage centrée sur l'étudiant, centrée sur l'utilisation des multimédias, des enregistrements numériques et d'autres travaux conceptuels. Cette zone inclut, par ailleurs, les bureaux du syndicat étudiant et une salle de repos où les étudiants peuvent se relaxer et lire.

L'enseignant remplit désormais le rôle de coach, et c'est cette tendance que souligne la zone de l'enseignant-élève, dont le but est de permettre aux professeurs d'apprendre de leurs collègues dans un grand esprit d'ouverture et de préparer leurs cours tout en collaborant activement.

Outre les zones d'apprentissage, l'école compte un café, une petite salle polyvalente pour les repas (85 places assises) ou des activités sociales, ainsi qu'un petit hall omnisports. Sans oublier les accès que l'école a aux autres installations de la communauté. Les étudiants et d'autres membres de la communauté peuvent travailler dans une ambiance détendue et amicale, au café. Les infrastructures de l'école seront complétées, entre autres, par des installations régionales destinées aux sports de compétition et des sites de recherche pour certaines classes de sciences. C'est



Présentation des étudiants



Les étudiants planchent sur la conception des infrastructures

cette utilisation des ressources de la région qui a permis de garder la surface allouée dans le budget proposé.

En ayant recours à l'apprentissage partagé et au réseau à haut débit parrainé par le ministère de l'Éducation, des Sciences et de la Culture, l'école pourra offrir un large éventail de programmes d'étude grâce à un échange avec d'autres lycées à travers l'Islande. Ces dix dernières années, le ministère a mis en place toutes les infrastructures techniques nécessaires pour soutenir l'apprentissage partagé à l'aide de réseaux à haut débit à travers tout le pays. Servant au support des communications électroniques et des vidéoconférences, ces réseaux relient tous les lycées, centres de formation continue, universités et organismes de recherche d'Islande. L'accès aux bases de données et bibliothèques électroniques internationales a été négocié au niveau national, ce qui permet à toute personne possédant une adresse électronique islandaise de consulter gratuitement ces précieuses sources d'information.

Tous les participants aux ateliers stratégiques étaient d'accord sur l'importance d'une conception contemporaine pour l'établissement scolaire. Les architectes ont satisfait à cette demande en dessinant des voûtes plantureuses et de larges formes organiques. L'établissement se présente comme un petit village, avec une rue intérieure ou « square » en accord avec son objectif de promotion

de l'interaction sociale. L'école devrait ouvrir ses portes à l'automne 2004.

Outre l'intervention des acteurs principaux, l'équipe de projet a également étudié nombre de références et d'exemples. Plus de 20 lycées, écoles supérieures, universités et centres de formation continue ont participé à des entretiens et ont partagé leurs expériences avec le gestionnaire du projet, Hronn Petursdottir. Le lycée de Selfoss (conçu par Maggi Jónsson), un prototype construit dans les années 80, s'est révélé être un modèle pratique de conception réussie privilégiant l'environnement social. Un autre précédent important pour cet architecte : *Ingunnarskoli*, une école primaire novatrice conçue en 2001 par Bruce Jilk avec VA Architects pour la Ville de Reykjavik (voir *PEB Échanges*, n° 47). Sur la côte orientale de l'Islande, *Framhaldsskoli*, un lycée construit comme bâtiment éducatif et centre social, a également servi de modèle original pour le projet. Le principal de cette école, Eyjolfur Gudmundsson, a consenti à se joindre aux ateliers afin d'y partager son expérience. Parmi les autres références utilisées, on retrouve des écoles des pays nordiques et autres, comme l'ASMS récemment ouverte à Adélaïde (voir *PEB Échanges*, n° 46).

Vecteurs économiques

La communauté de Snaefellsnes redoutait que l'absence de lycée soit à l'origine d'une forte diminution de sa capacité à aborder l'avenir. Sans lycée, les parents n'avaient pas d'autre choix que d'envoyer leurs enfants dans une autre région ou dans une ville afin de poursuivre leur éducation. Les effets de cette situation se faisant ressentir tant sur le plan économique que qualitatif. Les parents expliquent : « Nos jeunes nous manquent, il nous est impossible d'avoir de bonnes équipes de sport et l'énergie de cette génération nous fait cruellement défaut. »

L'existence d'un lycée est essentielle pour préserver le bien-être socio-économique des communautés rurales d'Islande. De plus en plus, les Islandais quittent les campagnes et les petites villes pour se rendre dans la capitale (environ 75 % de la population réside actuellement dans la région de Reykjavik). A l'origine de cette migration, on note surtout les opportunités éducatives, professionnelles et sociales.

Le fait que le lycée de Snaefellsnes parvienne à donner un nouveau souffle de vie à la communauté rurale sera important pour l'Islande et pourrait influencer d'autres programmes scolaires dans le pays. Les conditions environnementales et économiques, ainsi que les nouvelles possibilités offertes par les technologies de l'information sont en passe de changer les valeurs et les opportunités pour toute la région de Snaefellsnes. Les compétences requises pour le marché de l'emploi nécessitent des recyclages et une formation continue. La région espère pouvoir attirer de nouvelles industries, en plus de voir réussir les entreprises qui y sont déjà implantées. Ainsi,

la nouvelle école remplira un rôle crucial au niveau des efforts à fournir pour maintenir la communauté rurale et améliorer sa qualité de vie.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter : Susan Stuebing, sst@lrweb.nl ou Hronn Petursdottir, Hronn.petursdottir@mrn.stjr.is

Pour en savoir plus sur ce projet, rendez-vous sur <http://www.menntagatt.is/default.aspx?pageid=160> (en anglais).

*A propos de l'auteur : Susan Stuebing est consultante pour le projet Snaefellsnes. Son travail est centré sur des projets novateurs pour le développement de nouveaux environnements d'apprentissage. Elle est l'auteur de *Campus, Classroom, Connections* (NJIT) et de *Un nouveau lieu d'apprentissage* (OCDE). Elle vit actuellement aux Pays-Bas.*

UNE NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE POUR L'INSTITUT DE TECHNOLOGIE GALWAY-MAYO

En Irlande, la nouvelle bibliothèque de l'Institut de technologie Galway-Mayo (GMIT) est novatrice par sa conception, satisfait aux conditions environnementales et identifie le campus à son emplacement. La bibliothèque fait partie du centre de documentation récemment construit pour répondre à l'envie de l'Institut de se doter d'une nouvelle façade qui fera date. Le campus, surplombant la baie de Galway, date des années 1970 et illustre parfaitement le collège technique régional classique de l'époque en Irlande, avec son revêtement mural extérieur en béton prémoulé, dénué de toute personnalité. Pour la nouvelle construction, les concepteurs ont choisi

